

La sécurité passe par la lutte contre la fraude

La sécurité dans un événement comme les Francofolies, c'est bien sûr un poste important.

La police communale se charge de ce qui se passe hors de la ville et les organisateurs des Francofolies gèrent la sécurité à l'intérieur du site. Evidemment, le tout est coordonné.

Pour surveiller le matériel et entourer les artistes, des sociétés de gardiennage et de sécurité sont engagées.

En cas de bobos

Quelques semaines avant le début des festivités, la Croix-

Rouge demande à connaître précisément le nombre de personnes assises et debout sur les différents sites du festival. En fonction de ces informations, elle prévoit des postes de secours à certains endroits, avec un nombre précis d'ambulances, de médecins urgentistes, d'infirmières, etc. Les Francofolies paient ce service de soins à la Croix-Rouge.

Contre la fraude

Tout cela fonctionne tant que le nombre de personnes prévues correspond au nombre de personnes présentes. Si des fraudeurs ont réussi à

entrer sur un site, ils gonflent le public... On risque alors des problèmes de gestion de foule. Les gens étouffent, et s'il y a un pépin, les services de secours sont débordés parce qu'il y a plus de gens que prévu.

D'année en année, les organisateurs essaient de lutter contre la fraude. Pour des raisons de sécurité, mais aussi, évidemment, pour des raisons financières.

La chasse aux tricheurs passe par des systèmes de plus en plus sophistiqués, surtout pour l'esplanade Pierre Rapsat, devant la grande scène. Les tickets de concerts pour

cette scène contiennent des systèmes de protection avec hologrammes qui réagissent aux ultraviolets. Le public doit passer sous un portique avec des lampes U.V. et les gardiens vérifient si l'hologramme réagit normalement. Certains n'ont pas de tickets mais un badge avec code-barres. C'est le cas des journalistes, techniciens, organisateurs, artistes, bénévoles... Ils ont un couloir spécial pour entrer sur l'esplanade. Les gardiens scannent le badge et, dans leur oreillette, ils entendent par une sonnerie si le possesseur du badge est autorisé à entrer pour ce concert ou pas.



Près de 200 vigiles et gardiens s'occupent de la sécurité.

(Photo B. Lorquet-webreportage.be)